

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 496

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Cathédrale, abbaye Saint-Augustin et église  
Saint-Martin à Canterbury

Lieu : Comté du Kent

Etat partie : Royaume-Uni

Date : 30 décembre 1987

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II et VI.

## C) JUSTIFICATION

Dans le périmètre urbain de Canterbury, le Royaume-Uni présente trois biens culturels distincts : la modeste église Saint-Martin, les ruines de l'abbaye Saint-Augustin et la superbe cathédrale Christ Church. Ces trois monuments dont les dimensions, l'état de conservation, les qualités et d'ailleurs la renommée sont sans commune mesure, constituent des jalons essentiels dans l'histoire religieuse des pays de Grande-Bretagne en témoignant des débuts du christianisme, de la mission de saint Augustin, l'apôtre de l'Heptarchie, du meurtre de Thomas Becket, pour ne retenir que quelques faits et quelques événements antérieurs à la Réforme.

L'église Saint-Martin, située à l'est, hors de l'enceinte romaine de Durovernum, existait déjà, selon le témoignage de Bède, lorsque le moine Augustin fut envoyé de Rome par Grégoire le Grand en 597 pour évangéliser le royaume saxon de Kent dont le souverain Ethelbert, avait épousé une princesse franque chrétienne, Berthe. Les remaniements successifs de l'édifice rendent conjecturale toute chronologie absolue. Le plan très simple, l'appareil des maçonneries semblent prouver que, pour l'essentiel, l'église actuelle est antérieure au VIII<sup>e</sup> siècle. Elle incorpore vraisemblablement une structure romaine du IV<sup>e</sup> siècle.

De l'église intra muros dont saint Augustin fit sa cathédrale - probablement à l'emplacement même de Christ Church - aucun vestige n'a été mis au jour. Mais les ruines de l'abbaye où l'apôtre des Anglo-Saxons installa, d'après Bède, ses quarante moines bénédictins, se voient toujours, à mi-chemin de Saint-Martin et de la Cathédrale. Dédié aux apôtres Pierre et Paul mais

accompagné d'oratoires et de chapelles dont les fouilles ont parfois révélé le plan, l'établissement primitif, véritable berceau du monachisme bénédictin en Angleterre, fut restauré après les invasions scandinaves par saint Dunstan qui, en 978, consacra le nouvel édifice à saint Augustin. Des changements intervenus au XI<sup>e</sup> siècle, à la veille et au lendemain de la conquête normande, n'empêchent pas que les plans des églises antérieures se lisent au sol, comme sur un palimpseste. En revanche, les bâtiments monastiques ont presque entièrement disparu après la dissolution de la communauté par Henri VIII, en 1538. Le palais royal qui prit leur place s'appuya au bas-côté nord de la nef, en incorporant le mur gouttereau et quelques éléments anciens dans sa construction avant de disparaître à son tour.

Élément central de la proposition d'inscription, la Cathédrale Christ Church, l'un des édifices majeurs de l'architecture médiévale, frappe d'emblée par l'ampleur de ses proportions (168m de long d'est en ouest) mais aussi par la singularité du parti. De part et d'autre de la croisée du transept occidental, matérialisée à l'intérieur par le jubé du prieur Chillenden (1411) et à l'extérieur par la haute silhouette de Bell Harry Tower, deux constructions distinctes semblent s'articuler.

A l'est, recouvrant en partie une vaste crypte romane aux admirables chapiteaux sculptés qui fut agrandie en direction du sanctuaire, s'organisent quelques-uns des plus beaux espaces architecturaux de l'art gothique primitif : le chœur, le transept oriental, l'amorce d'une abside flanquée latéralement par les chapelles romanes dédiées à saint André et à saint Anselme, puis la chapelle de la Trinité, véritable abside ajoutée à la précédente, enfin sa chapelle d'axe de plan circulaire, la Corona. Cohérente et presque homogène, l'architecture des parties orientales de la Cathédrale, dont la puissance, l'équilibre et la clarté évoquent les modèles du nord de la France, illustre d'ouest en est deux campagnes successives, connues par le témoignage d'un contemporain, Gervais. Deux architectes, Guillaume de Sens, un français, et Guillaume l'Anglais se succédèrent sur le chantier entre 1174 et 1184 à l'époque où le meurtre de l'archevêque Thomas Becket (1170), puis sa canonisation (1172) avaient fait de la Cathédrale un lieu de pèlerinage très fréquenté, attirant dans la ville des foules sans cesse plus grosses. La construction progressait vers l'est en même temps qu'affluaient les pèlerins et les offrandes. La Corona, où furent exposées les reliques de saint Thomas de Canterbury, marque l'aboutissement logique de cette période prospère.

A l'ouest, la nef (vers 1380) et la façade (vers 1420 pour la tour sud-ouest) équilibrent, dans le style perpendiculaire le plus pur, les constructions des parties orientales. La Cathédrale de Canterbury offre ainsi, dans son architecture et aussi dans sa remarquable vitrerie et dans son décor mobilier, un panorama complet de l'art gothique, de son éclosion à son épanouissement et à sa dernière phase.

L'ICOMOS recommande l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial des trois monuments chrétiens de Canterbury énumérés dans la proposition au titre des critères I, II et VI qui, toutefois, ne s'appliquent pas également à chacun d'entre eux.

- Critère I. La Cathédrale Christ Church, tout particulièrement dans ses parties orientales, représente une création artistique unique, la beauté de son architecture étant rehaussée par une parure exceptionnelle de vitraux qui constitue la série la plus riche de tout le Royaume-Uni.

- Critère II. L'influence du monastère bénédictin de Saint-Augustin a été décisive pendant tout le Haut Moyen Age en Angleterre. Le rayonnement de ce centre monastique et de son scriptorium ont dépassé de beaucoup les limites du Kent et de la Northumbrie.

- Critère VI. Saint-Martin, Saint-Augustin et la Cathédrale sont directement et matériellement associés à l'histoire de l'évangélisation des royaumes anglo-saxons.

ICOMOS, Juillet 1988